

des inventions démenties par les autorités & les faits. Il est fâcheux seulement que l'équité & le discernement de l'auteur n'aient point une confiance bien assurée, & qu'il substitue même quelques fois aux impostures qu'il combat, des assertions qui ne valent pas mieux. Il y a aussi un grand nombre de contradictions, & plusieurs inexactitudes essentielles. Pour ne parler que de certains passages que j'ai observés en ouvrant fortuitement le premier tome; je lis à la page 297, *le Roi des Romains (Ferdinand I.) parvenu à ses fins, ne se piqua pas de tenir sa parole.* L'auteur se trompe; c'est la veuve de Zapol qui refusa de se tenir aux conditions du traité. On n'a qu'à lire le judicieux & très-bien instruit Istuanfi *de rebus pannonicis* (a), la chose sera hors de tout doute. — Ibid. *On prétend même qu'il se défit, quelque tems après, du cardinal Martinuse, & qu'il le fit assassiner sous prétexte qu'il entretenoit des intelligences avec les Turcs.* On ne prétend pas cela; la chose est certaine, avouée de tout le monde. Ferdinand se défit sans doute du cardinal, mais *on prétend* que c'étoit pour de bonnes raisons, & point sous de faux prétextes. Ce

---

(a) Elle reçut la somme qu'on lui avoit promise, & alla prendre possession d'Oppelen en Silésie: *Regina acceptâ pecuniâ in Silesiam & Oppoliam iter intendit.* L. 18. anno 1551. Elle se laissa ensuite gagner par des rebelles & des ingrats: *Bebecus ac Perenius &c. quanquam multis a Ferdinando beneficiis affecti ad reducendam Reginam animum induxerunt.* L. 19. anno 1556.